

## Au Singulier

Kemmler

Dis moi ce que tu deviens  
Est ce que t'es toujours la même  
Tu dis toujours "j'fais plus la gueule"  
Alors tu la fais quand même ?  
Est-ce que t'es retourné chez nous? T'sais le resto qu'on aimait bien  
Là où avant que le plat arrive on avait d'jà fini le pain  
Est-  
ce que tu parles à quelqu'un d'autre, quand tu te réveilles la nuit  
Est ce que tu penses à quelqu'un d'autre?  
A qui t'écris quand tu t'ennuies ?  
Est-ce que ton père m'déteste encore  
Parce-qu'on a pas les mêmes croyances  
Et chantes-tu toujours aussi mal  
Sur des putains d'sons à l'ancienne?  
Tu choisis tjrs le film et tu t'endors au générique ?  
Est-  
ce que tu te rappelles quand on s'est dit "bye bye" comme Menelik ?  
Est-ce qu'on a pas raté quelque chose, est-ce

Qu'on a pas raté nos vies, est-  
ce que tu t'rappelles des prénoms qu'on avait choisi pour nos filles  
Moi j'ai du mal à t'oublier, du mal à me dire que c'est mort, du mal  
à me dire que c'est toi, du mal à comprendre comme c'est fort ouais l  
es autres l'ont toujours eu  
Comme toi j'en ai connu aucune  
Des femmes je sais qu'il y en a plein. Mais des "toi" y'en a toujours  
qu'une

Et je cherche encore celle qui m'fera t'oublier  
Mais y'a que ton corps, dans mon cœur c'est verrouillé  
Que c'est loin hier, quand on aimait s'embrouiller  
Là, ma seule prière, c'est de dire "nous" au singulier, au singulier

Moi j'ai pas vraiment changé  
J'bois toujours mon café noir, d'la couleur de

Mes idées, toujours pas le gendre idéal  
J'laisse un peu ma barbe pousser, ça t'plait pas mais j'ai la flemme  
J'parle à des filles d'Instagram, tu sais celles qui aiment la fame  
J'fais toujours des vannes au mauvais moment, sur ça j'bouge pas  
Jpense au temps où j'ai pu r'garder juste ta bouche là  
Quand tu parlais seule, quand on rentrait pas sobre  
Aux formes de ton corps chaque fois que j'enlevais ta robe  
Pardon, j'm'égare mais tu me manques, si j'le dis pas c'est comme si  
j'mentais  
C'est indécent comme lorsqu'on montait à l'étage puis tu sais ce qu'o  
n y faisait. Dis moi comment t'as mis le feu à un cœur ignifugé ?  
Ça fait des années qu'on s'est pas vu fallait qu'j'tombe sur toi. Jus  
te là dans mon vieux survet' sale et un peu en surpoids

Nos âmes s'sont heurtées violemment  
Comme un rocher à une écume

Des femmes je sais qu'il y en a plein. Mais des "toi" y en a toujours qu'une

Et je cherche encore celle qui m'fera t'oublier  
Mais y'a que ton corps, dans mon cœur c'est verrouillé  
Que c'est loin hier, quand on aimait s'embrouiller  
Là, ma seule prière, c'est de dire "nous" au singulier, au singulier